

NOTE DE CONJONCTURE ENVIRONNEMENT

N° 1 - JANVIER, 1999

En ce mois de janvier 1999, une dizaine de titres de la presse camerounaise ont traité des sujets relatifs à l'environnement. Il s'agit notamment des journaux suivants: *Mutations*, *Le Messenger*, *Dikalo*, *L'Effort camerounais*, *The Herald*, *La Nouvelle Expression*, *The Post*, *L'Action*, *Bubinga*, et *Le Front indépendant*.

Bubinga apparaît comme le seul journal de la place traitant exclusivement de la question environnementale. Il a été d'abord conçu comme un supplément du journal *Mutations*, avant de prendre son autonomie. En dehors du *Messenger* et des hebdomadaires anglophones *The Post*, et *The Herald* qui ont ouvert leurs colonnes respectivement à des collaborateurs extérieurs et à des lecteurs, l'essentiel des articles consacrés à l'environnement dans les autres journaux ont été rédigés par les journalistes.

De tous les journaux ayant traité des questions liées à l'environnement *The Post* et *Mutations* sont les seuls à disposer d'une page fixe intitulée respectivement "*Know your environment*" - et exclusivement consacrée au courrier des lecteurs sur les questions environnementales - et "*Sciences et environnement*" pour ce qui est de *Mutations*. Ce dernier journal partage donc son espace spécial entre les sujets purement environnementaux et ceux concernant divers aspects de la science.

Pour le reste, la rédaction des articles sur la question environnementale est tributaire de l'actualité.

I- Chronologie des productions journalistiques du mois sur l'environnement.

Voici de manière chronologique les espaces réservés par les journaux à l'information sur l'environnement et les sujets abordés.

- 1- L'hebdomadaire *L'Action*, organe de propagande du RDPC parti au pouvoir a consacré une page aux questions liées à l'environnement, dans son édition du 6 Janvier. Il y est question de la transformation locale des grumes suite aux mesures d'arrêt des exportations.
- 2- Le 11 Janvier, c'était au tour du bihebdomadaire *Dikalo* de prédire de "sombres perspectives pour le bois camerounais".
- 3- Le même 11 janvier, *The Post* fait paraître une page avec des contributions sur les installations urbaines au Cameroun, sur la promotion de l'écotourisme et sur la pollution industrielle.
- 4- Le 13 Janvier, *Le Messenger* consacrait un dossier de 3 pages au sujet de l'exportation des grumes, qualifiée ici de "forêt d'illusions". Le journal fait par ailleurs le point sur "un siècle d'exploitation forestière au Cameroun". Dans un autre article, *Le Messenger* écrit que la Suisse est l'un des bénéficiaires de la destruction de la forêt camerounaise.
- 5- *La Nouvelle Expression*, le même jour consacrait aux problèmes de l'exploitation forestière 3/4 de page. Il y est écrit que les forestiers multipliaient le lobbying face à l'approche de la date fatidique du 20 janvier.
- 6- Le 18 Janvier, *The Post* a publié sa page hebdomadaire consacrée à la connaissance de l'environnement avec en ouverture le rôle à jouer par les pouvoirs publics.
- 7- Le 19 janvier, *Cameroon Tribune* interpelle pour la restauration du lac municipal de Yaoundé. Dans sa page régions, le même journal fait état des travaux d'aménagement des berges du Logone menacé de naufrage.
- 8- Le 19 Janvier, *Mutations* a publié sa page hebdomadaire avec un article principal sur les exportations de bois et un encadré sur la protection de la faune par les exploitants forestiers.
- 9- Le 20 janvier, *le Messenger* a produit à nouveau 1/3 de page sur le problème de l'exportation des grumes.
- 10- Dans *l'Action* du 20 janvier, un reportage sur le pesage routier estime que pour préserver les routes, la répression contre les gros porteurs devrait être salutaire.
- 11- Le 21 janvier, *le Messenger Popoli* publie une bande dessinée intitulée « la forêt et le Ministre » où il est question de sévir contre « le vol du bois »
- 12- Le 21 Janvier, une page du bimensuel *Le Front Indépendant* affiche en titre "exploitation forestière : quelques entreprises françaises qui nous pillent.
- 13- Le 22 Janvier, la moitié de la page 9 de *Dikalo* traitait de la fébrilité des écologistes face au sursis accordé aux forestiers.
- 14- Le même 22 janvier, traitant de la visite de Giscard d'Estaing, ancien président français, *Le Messenger* y voit "une offensive sur le pipeline et la forêt".
- 15- Le même jour, *Mutations* écrit que "l'ancien président français a rencontré Paul Biya pour défendre ses intérêts dans le domaine des forêts.

16- Dans *The Herald* du 25 janvier, un exploitant forestier, M. Metogo Blaise, estime que " la nouvelle loi imposant la transformation locale du bois est irréaliste ".

17- Dans son édition du 25 Janvier, l'hebdomadaire *Politiks* a consacré 3/4 de page à la question, estimant qu'il y a polémique autour de la mesure d'interdiction de l'exportation des grumes.

18- *Cameroon Tribune* du 25 janvier, en p. 3 fait état de la déception des exportateurs face aux nouvelles prescriptions en matière de bois.

19- *L'Anecdote* du 25 janvier fait état dans une page entière, de l'installation des nouveaux responsables du Programme des Nations Unies pour l'environnement au Cameroun, à savoir M. Mvoto Obounou Janvier comme coordinateur du projet Ozone et Mme Okotiko Cathérine comme coordinatrice du projet changement climatique. D'autres journaux, avec moins de bonheur, ont rendu compte de ces nominations et installations.

20- Dans *Le Messenger Popoli* du 26 janvier, une page entière avec pour titre " Les pilleurs sont là " fait état de l'exploitation " sauvage " du bois camerounais par les occidentaux.

21- Dans son édition du 27 janvier, *La Nouvelle Expression*, à propos de la fin de l'exportation des grumes met en titre : " Le Ministre s'équipe d'une langue de bois ". Le journal estime que sous la pression du puissant lobby des exploitants forestiers, le Ministre Chargé des forêts a mis la loi entre parenthèses.

22- *L'Effort Camerounais*, hebdomadaire catholique daté du 21 au 27 janvier barre toute sa Une avec ce titre : " Exploitation forestière : la fin du pillage ? " Pour l'Effort camerounais, la tentative de mise en application d'une loi datant de 1994 est un ratage dans la mesure où le gouvernement ne dispose pas de moyens de contrôle.

23- Dans *Aurore Plus* du 29 janvier, au sujet de l'exploitation forestière, le journal indique que " pour des intérêts occultes, des camerounais sacrifient la loi ".

24- Les journaux satiriques, en l'occurrence *Le Messenger Popoli* et *L'Expression* de Mamy Wata ont largement traité du problème de la déforestation, suite à la mesure proclamée de la transformation locale du bois et du frein à l'exportation des grumes. Dans l'une des éditions du *Popoli*, l'auteur d'une caricature affiche au-dessus du président de la République et du Premier Ministre discutant du problème de la déforestation : " L'exploitation forestière, encore de plus belle ".

25- Le mensuel régional traitant des questions du grand nord, *L'Oeil du Sahel*, fait état dans son numéro de janvier de la pollution des eaux dans le Mayo Louti.

26- Le mensuel du monde rural " *La Voix du Paysan* " traite quant à lui de la part des bénéfices de l'exploitation forestière qui devrait revenir aux communautés villageoises riveraines.

II- La place de l'environnement :

Il est à relever que peu de journaux accordent une place constante à l'environnement. Le thème récurrent de l'exploitation du bois, de la forêt et de

l'interdiction d'exporter les grumes n'est intéressant pour la presse que parce qu'il suscite de la polémique.

Seuls *Mutations* et *The Post* ont une rubrique réservée aux questions environnementales.

Les quelques autres sujets qui sortent de la préoccupation principale de ce mois sont :

- l'installation des responsables du Programme des Nations Unies pour l'environnement au Cameroun, à savoir M. Mvoto Obounou Janvier comme coordinateur du projet Ozone et Mme Okotiko Cathérine comme coordinatrice du projet changement climatique.
- La pollution des eaux, abordé par *l'Oeil du Sahel*;
- Les gros porteurs qui détruisent les routes (dans *l'Action*).
- La promotion de l'écotourisme dans *The post*.

III- Le thème du mois: L'interdiction d'exporter le bois en grumes.

L'interdiction d'exporter le bois en grumes a été au coeur de l'actualité environnementale en ce mois de Janvier 1999. La presque totalité des journaux ont trouvé là l'occasion idéale pour faire le point de la situation de l'exploitation forestière au Cameroun. Bien que la plupart des journaux aient favorisé les côtés économique et même politique de cette mesure, les préoccupations environnementales n'ont pas été en reste.

C'est ainsi que *Le Messager* révèle dans son édition du 13 Janvier qu'en 30 ans, le Cameroun a perdu près de 22 Millions d'hectares de forêt et n'a réussi à ressemer jusqu'à maturité que 4713 hectares. *L'Effort camerounais* du 21 Janvier révèle que cette forêt contient 600 espèces dont seulement 30 sont exploitées.

Le journal de Puis Njawé situe le début de l'exploitation de la forêt camerounaise au début du 20ème siècle pendant la colonisation Allemande. Elle a connu un coup d'accélérateur à la faveur d'une correspondance du Président de la République Paul Biya le 23 Mars 1990 dans laquelle il constatait : " La morosité dans laquelle s'enlise depuis quelque temps les cours mondiaux des produits de base " et présentait l'exploitation forestière comme " une source potentielle de devises susceptible de soutenir la relance économique ".

L'interdiction d'exporter le bois en grumes qui, à en croire *L'Action* du 6 Janvier, n'entrera en vigueur qu'à partir du 30 Juin 1999, est diversement appréciée; L'hebdomadaire *Politiks* dans son édition du 25 Janvier, y voit un avantage, celui de "la préservation de la flore camerounaise, particulièrement

certaines espèces en voie de disparition". *Dikalo* du 11 Janvier voit pour sa part de "sombres perspectives pour le bois camerounais". Ce journal cite une étude de l'École française des mines qui révèle que la destruction de la forêt camerounaise se poursuivra si l'on ne fait pas suivre la mesure actuelle par une autre portant sur la détaxation du bois à exporter après leur traitement sur place.

Cette opinion est à quelque chose prêt partagée par un journaliste Suisse qui déclare dans les colonnes du *Messenger*, édition du 13 Janvier que la part des exportations de bois camerounais en direction de la Suisse est en constante augmentation et se situe autour de 2300 sur les 8315 tonnes de bois tropicaux importées par la Suisse.

l'Effort camerounais et *Le front indépendant* sont unanimes pour constater les effets négatifs du "pillage" de la forêt camerounaise, sur les populations riveraines des zones d'exploitation. *Le Messenger* croit savoir dans son édition du 20 janvier que cette exploitation « bouscule les traditions et perturbe gravement la vie locale ». Ce journal cite en exemple les populations de Yokadouma dans l'Est du pays qui ont vu un pont endommagé et jamais réparé ou encore l'abattage de certaines espèces porteuses d'une valeur mystique à l'instar du « bubinga ». Le journal souligne la menace que constitue l'exploitation forestière sur les espèces animales que sont le gorille, la panthère, l'éléphant de forêt et les antilopes. *The post* complète cette liste par le rhinocéros et le pélican ajoutant au passage que 11 % des espèces d'oiseaux de nos forêts sont menacés de disparition du fait de l'exploitation forestière, mais aussi des prédateurs que constituent les populations locales.

Au delà de l'action du Gouvernement *The Post* du 18 janvier, propose à travers la plume d'un de ses lecteurs, étudiant en sciences de l'environnement, "la réduction de la pression sur le bois des forêts" par l'utilisation de produits de substitution comme le bambou, le rotin ou le bois issu des cocotiers dans la fabrication des meubles qui à son avis est l'une des principales destination du bois coupé au Cameroun.

Un autre prétexte à l'exploitation de cette thématique de la forêt aura été la visite au Cameroun de l'ancien président français Jacques Chirac. Les journaux saisissent l'occasion pour dire à l'unanimité que l'occident est au coeur du pillage de cette forêt, avec la complicité des principaux responsables du pays.

En Conclusion :

- Le traitement de la thématique environnementale reste très collée à l'actualité brûlante et spécifiquement au problème de la forêt.
- très peu de journaux pense à créer une rubrique spécifique pour l'environnement.
- Les articles sont généralement rédigés par les journalistes et bien peu de spécialistes interviennent dans le traitement des sujets.

- Il y aurait lieu de rechercher des créneaux d'encouragement du traitement de l'information environnementale d'une manière plus large, plus professionnelle et plus communicative